

## **Novembre... Le Ténébreux...**

De plus en plus noir aux cieux,  
De pluies, de vents et de rafales,  
Novembre peu à peu s'installe  
En son royaume mystérieux.

De tous les mois, le pauvre gueux,  
Dans son manteau tout dépouillé,  
En plus d'être le mal aimé,  
Est le mois le plus ténébreux.

Courts sont les jours, longues les nuits,  
Brouillards et brumes l'accompagnent,  
Mettant leurs voiles sur la campagne  
Au gré de leur mélancolie.

Un rai de soleil parfois,  
Crève la colère des nuages  
Illuminant le paysage,  
Qui tout à coup ce met en joie.

On en fait le mois des pleurs,  
De la tristesse et de la mort,  
De la nature qui s'endort  
Dans un linceul de froideur.

Mais mon cœur sait battre pour lui,  
Car il coconne tout en douceur,  
Le printemps et ses jolies fleurs,  
Ce jardinier aux cheveux gris.

*Alphonse BLAISE*

## **Novembre... Le Ténébreux...**

De plus en plus noir aux cieux,  
De pluies, de vents et de rafales,  
Novembre peu à peu s'installe  
En son royaume mystérieux.

De tous les mois, le pauvre gueux,  
Dans son manteau tout dépouillé,  
En plus d'être le mal aimé,  
Est le mois le plus ténébreux.

Courts sont les jours, longues les nuits,  
Brouillards et brumes l'accompagnent,  
Mettant leurs voiles sur la campagne  
Au gré de leur mélancolie.

Un rai de soleil parfois,  
Crève la colère des nuages  
Illuminant le paysage,  
Qui tout à coup ce met en joie.

On en fait le mois des pleurs,  
De la tristesse et de la mort,  
De la nature qui s'endort  
Dans un linceul de froideur.

Mais mon cœur sait battre pour lui,  
Car il coconne tout en douceur,  
Le printemps et ses jolies fleurs,  
Ce jardinier aux cheveux gris.

*Alphonse BLAISE*

## **Novembre... Le Ténébreux...**

De plus en plus noir aux cieux,  
De pluies, de vents et de rafales,  
Novembre peu à peu s'installe  
En son royaume mystérieux.

De tous les mois, le pauvre gueux,  
Dans son manteau tout dépouillé,  
En plus d'être le mal aimé,  
Est le mois le plus ténébreux.

Courts sont les jours, longues les nuits,  
Brouillards et brumes l'accompagnent,  
Mettant leurs voiles sur la campagne  
Au gré de leur mélancolie.

Un rai de soleil parfois,  
Crève la colère des nuages  
Illuminant le paysage,  
Qui tout à coup ce met en joie.

On en fait le mois des pleurs,  
De la tristesse et de la mort,  
De la nature qui s'endort  
Dans un linceul de froideur.

Mais mon cœur sait battre pour lui,  
Car il coconne tout en douceur,  
Le printemps et ses jolies fleurs,  
Ce jardinier aux cheveux gris.

*Alphonse BLAISE*